

ABONNEMENT
LE CANADA
Journal Quotidien du Soir.
Un An en Ville . . . \$ 4.00
Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

13eme. ANNEE No. 6

OTTAWA, MERCREDI 28 JANVIER 1891

LE NUMERO 2 CENTS

Cartes Professionnelles

M. McLEOD, C. E. Avocat, Cours Fédérales et de
GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC.
BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA.

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Notaires.
BLOC EGAN, RUE SPARKS.
VIA A VIS HOTEL RUSSELL.

J. W. W. WARD,
AVOCAT, ETC.
BUREAU:
31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.

O'GAR, MacTAVISH & WYLD,
Avocats, Solliciteurs, Notaires.
Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa, Ont.

Les Meilleures Qualités de CHARBON
T. J. Brigham
26 Rue Sparks.

Bolcourt, MacCracken & Henderson,
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET QUEBEC.
OTTAWA.

Stewart, Chrysler & Godfrey,
AVOCATS, SOLLICITEURS.
Agents pour la Cour Supérieure et le Palais.
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa.

A. E. LUSSIER
Avocat, Notaire, Etc.
BUREAU: 509 RUE SUSSEX.
Côté de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.

M. G. GORMAN, L. L. B.
(Successeur de L. A. Olivier)
Avocat, Solliciteur, Notaire, Etc.
BUREAU:
Coin des Rues Rideau et Sussex, Ottawa.

Walker, McLean & Blanchet
AVOCATS,
Avocats, Solliciteurs, Agents Parlemen-
taires, Notaires, Etc.
No. 34 1/2 rue Elgin, Ottawa.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COTE
SUPPLÉMENTAIRE, ETC.
B. A. BRADLEY, A. T. SNOW
Agent à visiter à 8 p. c. avec privilège de
rembourser en aucun temps.

A Vendre a Bon Marche
Portes, Châssis et Jalousies, bien préparés,
Coutures, Vitres Peintes, Huiles, Peintures,
Ciments et fournitures de Chasseurs chez
R. WOODLAND,
38 rue Bessmer, près du Bassin du Canal.

Le "HUB"
VIS-A-VIS LE MUSEE GÉOLOGIQUE.
VINS ET CIGARES CHOISIS
TOUJOURS EN MAIN.
WM. CODD, Propriétaire.
648, RUE SUSSEX, OTTAWA.

NAP. BOYER,
224 RUE DALHOUSIE.
Pose et répare Tuyaux à l'Eau et de Ren-
voi, Appareils de Gax et de Chauffage.
Fait toutes sortes de Couvertures en Tôle,
Bâches et Dalles, et généralement tous les
travaux de Ferronnerie et Plomberie.

A. RIBOUT
TAILLEUR COUPEUR
TAILLAGE GARANTI
Manteaux de Dames une Spécialité
204 Rue Dalhousie 204

Henry Watters
PHARMACIEN
Coin des rues Rideau e
Cumberland,
ET AUSSI
Coin des rues Sparks
et Bank

Lectures du Soir

RECHERCHES HISTORIQUES SUR
LES POSTES ANCIENNES
DEUXIEME PARTIE
LES POSTES ROMAINES
(Suite et Fin)

Les gouverneurs devaient faire
construire et aménager convena-
blement les stations et tenir la main
sous leur responsabilité person-
nelle à l'exécution des ordonnances.
Ils nommaient les préposés des
stations, pouvaient dénoncer à l'em-
pereur les violeurs des règle-
ments, les arrêter et même les punir.

Enfin les lois invitaient les ma-
gistrats municipaux à prêter leur
concours aux fonctionnaires ci-des-
sus désignés en vue d'assurer la
marche régulière du service des
dépêches.
Nous venons d'indiquer quels
étaient les fonctionnaires chargés
de la surveillance et de la direction
du Cursus Publicus, et de faire con-
naître successivement leurs princi-
pales attributions.

Il nous reste à parler d'une autre
catégorie d'agents, préposés exclu-
sivement à l'exécution du service
postal et qui en étaient pour ainsi
parler l'âme, la cheville ouvrière;
nous avons nommés les man-
cipipes.

Les mancipipes étaient chargés de
la direction des stations postales;
leurs attributions étaient nom-
breuses, assujettissantes et grosses de
responsabilité. Responsable de la
bonne exécution du service, il leur
appartenait de prendre toutes les
mesures nécessaires pour arriver à
ce résultat. La durée de leurs ser-
vices était de cinq ans, au bout de
laquelle ils recevaient à titre de
compense la dignité de perfectissimus,
placée dans la hiérarchie immé-
diatement après les sénateurs. Ils
étaient exemptés en outre de
toutes les charges publiques et, no-
tamment, de celles de la curie, les
plus lourdes de toutes sans con-
tre-dit.

Les mancipipes avaient sous leurs
ordres les agents subalternes du
Cursus, comprenant des vétérina-
ires, des charrons, des muletiers,
palefreniers ou postillons. Tous
ces employés recevaient du fisc un
traitement en nature, des vête-
ments, et, sans doute, le logement.

Il ressort de ce qui précède que
l'organisation des postes romaines
offrait par plus d'un point, la plus
grande analogie avec l'organisation
des postes modernes. D'ailleurs le
temps, ce grand nivelier de toutes
choses, n'a pas fait disparaître tous
les points de ressemblance entre
l'antique Cursus et la poste ac-
tuelle.

Dans l'empire romain, la poste
présentait en effet, trois sortes d'or-
ganes distincts.

1° Organes directeurs (préfets du
prétoire et maîtres des offices, sous
l'autorité immédiate de l'Em-
pereur.)
2° Organes régulateurs (Inspec-
teurs, vicaires et gouverneurs.)
3° Organes producteurs (Man-
cipipes et personnel subalterne.)

Or, de nos jours, toutes les ad-
ministrations des postes, possèdent,
sous des noms différents, les mê-
mes organes, les mêmes ressorts,
pour faire manœuvrer la machine
postale.

En effet, dans chaque Etat, une
administration centrale imprime
la direction au service, élabore et
interprète les règlements, en sur-
veille l'exécution et poursuit le re-
dressement des erreurs ou la
répression des infractions qui s'y
rapportent.

Dans chaque division adminis-
trative (province, département état,
cercle, canton, etc.) se trouvent
des directeurs, des inspecteurs etc.,
qui surveillent et vérifient les opé-
rations du service et prescrivent les
mesures propres à en assurer le
fonctionnement.

Enfin, disséminés sur tous les
points du territoire de chaque Etat,
nous trouvons les organes produc-
teurs de l'exploitation postale; Ces

organes, d'importance diverse, sui-
vant la nature des besoins auxquels
ils ont pour but de satisfaire, le
chiffre de la population qu'ils des-
servent, le degré d'activité com-
merciale ou industrielle des locali-
tés et des régions où ils fonction-
nent sont les suivants:
Bureaux de poste sédentaires.
Service postal ambulancier.
Service maritime postal.
Service de transport de dépêches
par entreprise.
Service rural.

Nous ne saurions pas voir dans la
comparaison que nous venons d'établir
la justification de cette parole: "Rien
de nouveau sous le soleil."
Parmi les causes principales qui
amènent la décadence des postes
romaines, il faut citer les vols, les
exactions, les concussion, les inju-
ries et les tracasseries sans nombre
dont se rendaient coupables tous
les fonctionnaires de ce service et
notamment les mancipipes et les in-
specteurs, qui gaspillaient les res-
sources des stations et pressuraient
les contribuables comme les voya-
geurs.

Aussi quel sombre tableau nous
font des agents du "Cursus" les
lois elles-mêmes et les auteurs
classiques.

D'autre part la vaste hiérarchie
administrative créée par Constans-
tin entraîna de grandes dépenses con-
sidérables, et il fallut pour la main-
tenir multiplier les impôts. Ils
étaient énormes au IVe siècle. Les
terres étaient soumises à une con-
tribution foncière qu'on établissait
au moyen d'un cadastre renouvelé
tous les quinze ans. L'impôt d'or
et d'argent qui pesait sur l'indus-
trie et les classes pauvres, revenait
tous les quatre ans. Les écrivains
contemporains peignent sous les
couleurs les plus noires le malheur
des citoyens besoigneux qui étaient
obligés de vendre leurs enfants pour
se satisfaire aux exigences du fisc,
lorsqu'ils arrivaient l'époque de l'impôt.
La capitation ou l'impôt personnel
qu'on payait à l'avènement de
chaque empereur, et d'autres taxes
dégoussées sous différents noms,
justifient le mot énergique de Sal-
vestre.

"L'empire périsait étranglé par
la main des exacteurs.
Aussi la fiscalité romaine avait
été désorganisée le "Cursus Publicus"
avant que les Barbares lui por-
lassent les derniers coups.

CHS. BENOARD.
FIN.

CANADIENS DANS LE SERVICE IMPERIAL

Bien des personnes sans doute
ignorent que non nombre de Cana-
diens occupent des positions im-
portantes dans le service impérial.

Nos compatriotes ont depuis long-
temps déjà fait leur marque dans
le service impérial. En jetant un
coup d'oeil sur l'album Whitaker
nous avons été surpris d'y lire les
noms de plusieurs Canadiens occu-
pant des positions importantes en
Angleterre. Un enfant de Toronto,
Hillyard H. A. Cameron, fils de feu
l'hon. J. H. Cameron, et un enfant
de Chambly, Wm. And' W. Yule,
fils de feu John Yule, sont les pre-
miers officiers de leurs régiments
respectifs. Un enfant de Dundas
W. Mogg Rolph, est commandant
de son bataillon—le 2 17e—qui doit
être bientôt transporté des Bermu-
des à Halifax. Trois canadiens sont
aujourd'hui commandants de croi-
sieurs armés; le capitaine Archibald
Douglass, fils de feu le Dr
Douglass, de Québec, commandant
de l'Edimbourg, le lieutenant
Charles E. Kingsmill, fils du juge
Kingsmill, commandant du "Gold-
finch", et le lieutenant Scott Gray
fils de feu le juge Gray de la Co-
lombie Anglaise, commandant du
"Farward". Le premier nommé
est sur la Méditerranée, le second
à la station australienne, le troisième
à la station de l'Amérique du
Nord et des Indes Occidentales.

Mais c'est surtout dans l'armée
que nos compatriotes se distinguent
le plus. Il n'y a pas moins de qua-
tre charges principales nommées
remplies par des canadiens: le
lieut. Douglas F. Jones, de Brock-
ville est assistant général de l'édu-
cation militaire, avec un salaire de
\$700; le col. Charles W. Robinson,
de Toronto, est chef assistant secré-

taire militaire du commandant en
chef, avec un salaire de \$800; et
tandis que le chirurgien général
John Read, de Perth, est assistant
directeur général du département
médical de l'armée, avec un sala-
ire de \$1,300, Sir Arthur Hallibur-
ton, K. C. B., d'Halifax, est assistant
du sous secrétaire d'état au mini-
stre de la guerre avec un salaire de
\$1,500. Un autre enfant de Perth
se distingue en la personne du
chirurgien général Herbert T. Rea-
de, frère de l'officier de ce nom
déjà mentionné, qui méritait il n'y
a pas longtemps encore, la croix
Victoria par sa bravoure sur le
champ de bataille. Kingston a
aussi fourni Sir Fred. N. Bopome,
K. C. M. G., nommé récemment
gouverneur de l'Australie Occiden-
tale.

Cette liste n'est peut-être pas
complète mais elle démontre de
nouveau que ceux qui se mettent
résolument à l'œuvre parviennent
toujours quelque soit l'état qu'ils
aient embrassé pour peu que le
vent de la fortune souffle dans
leurs voiles!

MÉLANGES

Les médecins atteignent un âge
avancé en bien moins grandes
proportions que les autres hommes.
Sur 15 000 personnes de toute clas-
se, 180 dépassent quatre-vingt six
ans, et 30 environ vont au-delà de
quatre vingt quinze. Sur 15,000
médecins aucun n'est arrivé jusqu'à
ce dernier chiffre, voilà qui est con-
cluant.

Moralité: l'art d'arracher les au-
res à la mort est aussi l'art de mourir
soi-même; saluons!

LA CONTINUATION DE LA
ROUSSE
La Revue encyclopédique, tel est
le titre de la publication que vient
de commencer le librairie Larousse
aujourd'hui que le Grand Diction-
naire est entièrement terminé par
son second supplément. Sans être
la continuation du Grand Diction-
naire, la Revue Encyclopédique ne
sera pas moins importante et bien
que son plan général, ses divisions
en diffèrent essentiellement, elle
reprendra en actualités les services de
cet ouvrage sans second. Elle a
pour objet de suivre le progrès
dans chaque branche des connais-
sances humaines, et de le consacrer
le plus complètement et le plus
exactement possible. Elle embrasse
le monde physique et le monde in-
tellectuel; la nature, la science et
l'art, elle suit le mouvement gé-
néral dans toutes les directions:
elle enregistre les faits; signale les
hommes; analyse ou décrit les ou-
vres (livres, pièces, tableaux, statues,
monuments, instruments, appareils,
machines, etc.); fait connaître les
institutions et les diverses organisa-
tions sociales; enfin, elle définit les
néologismes, explique et précise le
sens de termes, techniques nouvel-
lement introduits dans la science.

L'AFFAIRE DE MAISONNEUVE
Le juge Desnoyers a ouvert une
enquête hier, pour connaître les
causes de la mort de William Le-
wis, à Maisonneuve. L'éditeur
Christin a été notifié samedi, mais
à une heure le juge Desnoyers l'at-
tendait encore et il n'est pas venu.
Finalement il a répondu, hier, à la
sommation qui lui a été faite, et il
a fait de l'affaire un récit qui diffère
de celui qu'il a fait à quelques re-
présentants de la presse.

Il a dit que Lewis, après avoir
été frappé par la voiture, s'est rele-
vé, a chancelé et est finalement
tombé pour ne plus se relever. Il
ne l'a regardé que quelques mi-
nutes.

Le coronar a donné les ordres
nécessaires et le corps a été rame-
né au cimetière et transporté à la
morgue où les docteurs P. E. Mount
et Jackson sont à faire l'autopsie.

L'affaire a été confiée aux poli-
ciers provinciaux Grose et Carpen-
ter qui ont découvert certains in-
dices avec lesquels ils pensent
réussir à soulever le voile qui cou-
vre ce mystère.

Un arrêté du gouvernement
français vient de user le tra-
vail manuel dans les écoles orma-
les. Trois heures par semaines seront
consacrées dans chacune des an-
nées d'étude, à des travaux en pa-
pier et en carton, au travail du
fer et du bois et au modelage.

UN VIEILLARD ASSASSINÉ
Hamilton Ont., 28 jan.—Un meurtre
brutal a été commis à Ancaster,
à cinq miles de ici, hier matin, à deux
heures. La victime est John Hislop,
secrétaire du comté. Il était
agé de 80 ans. Sa femme et sa fille
vivaient avec lui. A deux heures,
ce matin, la famille fut éveillée par
le bruit d'une porte brisée et se le-
va en sursaut.

Deux hommes masqués et ayant
des essuie-mains autour de la tête
montèrent l'escalier. Ils avaient
chacun un gros bâton à la main.
Le vieux Hislop s'arma d'une
chaise, et à la tête de l'escalier, il
attendit ses adversaires. Le pre-
mier qui se présenta reçut un coup

de chaise qui le terrassa. La chaise
fut brisée par la violence du coup.
L'autre vint alors un coup de
revolver qui atteignit Hislop au
cœur.

Il tomba raidi mort sans pousser
un cri et le corps roula au bas de
l'escalier. Les voleurs traînèrent
alors les deux femmes dans une
chambre à coucher. "Où est l'ar-
gent," demanda l'un d'eux à Mme
Hislop. "Il n'y a pas d'argent,"
répondit-elle. "Je connais diable-
ment mieux, il y a l'argent du
township, et nous allons l'avoir."
Alors, cherchez-le," répondit la
brave femme.

L'un des voleurs surveilla les
deux femmes et l'autre fit des re-
cherches dans la maison. Il ouvrit
le coffre-fort au moyen d'une fausse
clé, mais n'y trouva aucune valeur
Il chercha ensuite dans les tiroirs,
y trouva encore quelques bijoux. Il
avait \$40 en argent que les vo-
leurs n'aperçurent pas dans leur
précipitation. Ils s'éloignèrent
précipitamment de la maison, lais-
sant sur le plancher le corps de leur
victime. Une voiture les attendait
à la porte.

Mme et Mlle Hislop se rendirent
en toute hâte chez le voisin qui
donna l'aveil au village. Les autori-
tés n'ont encore rien pu découvrir
La note abondante qui est tombée
à fait perdre les traces de la voiture.
On croit les voleurs partis pour
Toronto. Mme Hislop dit que toute
l'affaire dans la maison n'a pas
duré plus d'un quart d'heure et
peut-être moins.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

Nouveaux et a Grand Marche.

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COU-
CHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA,
EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE
QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Aux Ménagères
C'est maintenant le temps de faire
renouveler vos
Tapisseries et Peintures
par des mains habiles et expérimentées. Prix
modérés.
J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau
En main le stock de Tapisseries les
meilleures et les plus variées.

J'AI UN LOT DE
Tapisserie Dispendieuse
Que je vendrai à prix réduits durant . . . moi.
Je suis préparé à fournir des estimés pour

Peinture, Teintage
et Pose de Tapisserie.
J. F. BELANGER,
159 Rue Bank.
Téléphone No. 92.

Rabais Special
En Articles d'Argenterie
et en Horloges

A. & A. McMillan
98 Rue Rideau.
BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL.

Jeux de Salon.
Faba Bago, . . . 88c.
Palets de Salon . . \$1.00
Tri Bang, . . . 60c.
TOUS LES JEUX RÉDUITS.

Gants de Boxe a partir de
\$2 par complet.
Tous les Tableaux Réduits.

COLE'S
National M'fg. Co.
100 RUE SPARKS.

CATARRH
Le remède de Fife pour le catarrhe
est le meilleur, le plus agréable et le
plus efficace.

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Edition Hebdomadaire du Journal
LE CANADA.

ABONNEMENT
Un An en Ville . . . \$ 2.00
Un An par la Poste . . . \$ 1.00

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COU-
CHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA,
EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE
QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Aux Constructeurs et
Entrepreneurs
Nous manufacturons les toitures sui-
vantes:
"Canada Plate" Toitures Métall-
ques, Toitures en Fer Galvanisé,
Toitures en Cuivre.
Douglas & Haines,
234 rue Wellington.
Agents des célèbres fournaies "Su-
périeur Jewel"

Que je vendrai à prix réduits durant . . . moi.
Je suis préparé à fournir des estimés pour

Peinture, Teintage
et Pose de Tapisserie.
J. F. BELANGER,
159 Rue Bank.
Téléphone No. 92.

Rabais Special
En Articles d'Argenterie
et en Horloges

A. & A. McMillan
98 Rue Rideau.
BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL.

Jeux de Salon.
Faba Bago, . . . 88c.
Palets de Salon . . \$1.00
Tri Bang, . . . 60c.
TOUS LES JEUX RÉDUITS.

Gants de Boxe a partir de
\$2 par complet.
Tous les Tableaux Réduits.

COLE'S
National M'fg. Co.
100 RUE SPARKS.

CATARRH
Le remède de Fife pour le catarrhe
est le meilleur, le plus agréable et le
plus efficace.

Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS
SERVEZ-VOUS de
POND'S EXTRACT
Pour Les
Brûlures
Douleurs
Blessures
Catarrhes
Contusions
Enrouements
Maux d'Yeux
Hémorrhoides
Hémorrhagies
Inflammations

LE CANADA

Journal Quotidien du soir
LA VALLEE DE L'OTTAWA
Journal Hebdomadaire à 16 pages

Mercredi 28 Janvier 1891

ECHOS DU JOUR

Un concours de... jeûne prolongé, 50 jours, va s'ouvrir entre Suici et la grosse new-yorkaise Dix de Bar.
Le prince Beaudouin disparu, c'est le prince Albert, son frère cadet, âgé de 16 ans, qui devient l'héritier présumé du trône de Belgique.

FIGARO AU VATICAN

Rome, 14 janvier. Je ne sais pourquoi l'on s'obstine à annoncer que le pape est malade. Une fois de plus je suis heureux de pouvoir m'inscrire en faux contre ces nouvelles pessimistes. Depuis le 23 décembre, Léon XIII, tout en se livrant à son travail habituel et en accordant les audiences accoutumées, reçoit chaque jour pendant deux heures. Au prix de fatigues exceptionnelles, le Pape tient à connaître personnellement ceux qui sollicitent l'autorisation d'être admis en sa présence, surtout les jeunes gens; il veut les voir de près, leur parler, les éclairer de ses précieux conseils.

DEPECES DU SOIR

SENATEUR ET MAIRE
SOREL, 28 jan. - L'honorable sénateur Goulet a été élu maire de la ville de Sorel, contre M. Louis Morasse.
GAMBETTA
PARIS, 28 jan. - La famille de Gambetta refuse de porter aux voix le candidat nommé par le tribunal de 1870 soient transférés en cette ville.

STANLEY DEMODE

BROOKLYN, 28 jan. - Il y avait pas cent personnes à la conférence de Stanley hier. L'explorateur est en pleine baisse.
OTTAWA A TORONTO
TORONTO, 28 jan. - La députation venue d'Ottawa pour obtenir une charte pour le chemin de fer urbain électrique a été reçue hier par le Secrétaire Provincial. Le demandeur a été appuyé par l'hon. M. Bronson mais elle a eu pour châtiment d'être repoussée sans de la Cie de charbon urbain déjà existante. La question a été prise en délibéré par le Secrétaire.

Derniere:-Semaine

SEULEMENT SIX JOURS ENCORE DE LA GRANDE VENTE CHEZ R. M. McMORRAN De Marchandises de Saison. FAITES VOS ACHATS CETTE SEMAINE Et Epargnez de l'Argent. R. M. McMORRAN LE LION D'OR. 508 et 510 Rue Sussex.

Nous invitons cordialement le public à venir examiner notre Assortiment de Poeles et Fournaises Charbon Bois. Le Stock le plus complet qu'il y ait dans Ottawa. Prix Modérés. E. G. Laverdure & Co. RUE WILLIAM.

Christian & Cie Commerçants de Charbon. BASSIN DU CANAL. Adresses voir commandes à C. Christian, Agent, Nicollet House, Little Street, Ottawa.

AVIS TERRES DE LA COURONNE, ONTARIO. AVIS est donné par les présentes que les terres situées entre la limite sud du canton de Avey et le district de Nipissing, au nord et au sud, et la limite nord des cantons de Eton et de Hastings dans le district d'Algonquin, au nord, sont retirées de la vente au public à partir du 1er décembre prochain, et qu'il y a lieu de les vendre au public, et qu'il y a lieu de les vendre au public, et qu'il y a lieu de les vendre au public.

STROUD BROS. RUES RIDEAU ET SPARKS. Chemin de Fer INTERCOLONIAL. La Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec, ainsi que le Nouveau Brunswick, la Nouvelle Écosse, l'Île du Prince Édouard, le Cap Breton, les Îles de la Madeleine, Terre-Neuve et St. Pierre.

W. BAKER & Co.'s Breakfast Cocoa. Duquel Proccès de l'huile est extrait, est Absolument pur et c'est soluble. Pas de Chimiques sont employés en sa préparation. Il est plus que trois fois plus fort que le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre; c'est aussi plus économique, contenant moins qu'un sou la tasse. Il est délicieux, nourrissant, et fortifiant, FACILE à digérer, autant admirable pour les malades que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.

PRIX DES MARCHES

Table with columns for various goods like Flour, Beans, etc. and their prices in Ottawa.

Table with columns for various goods like Oats, Potatoes, etc. and their prices in Ottawa.

WOODCOCK FAMEUX MAGASIN DE MODES. 318 RUE WELLINGTON. MILLIEUR ORIGINAL DISPONIBLE.

Le ministre de l'Agriculture à Ottawa, a décidé d'envoyer 100 millions d'orge polonaise en Angleterre, où il sera livré à la bière dans l'une des principales brasseries, dans le but de faire connaître ses propriétés. La bière sera dégustée par des experts. Les 400 millions ont été recueillis par tout le Canada.

Le correspondant de Hambourg publie un nouvel extrait avec M. de Bismarck; aujourd'hui, toutes les nouvelles sont plus intéressantes que jamais. L'empereur en France, quoique le sentiment à son égard soit un peu moins violent depuis qu'il s'est séparé de Bismarck, que les Français regardent comme l'artisan de leurs défaites.

Le correspondant de Hambourg publie un nouvel extrait avec M. de Bismarck; aujourd'hui, toutes les nouvelles sont plus intéressantes que jamais. L'empereur en France, quoique le sentiment à son égard soit un peu moins violent depuis qu'il s'est séparé de Bismarck, que les Français regardent comme l'artisan de leurs défaites.

Le correspondant de Hambourg publie un nouvel extrait avec M. de Bismarck; aujourd'hui, toutes les nouvelles sont plus intéressantes que jamais. L'empereur en France, quoique le sentiment à son égard soit un peu moins violent depuis qu'il s'est séparé de Bismarck, que les Français regardent comme l'artisan de leurs défaites.

Le correspondant de Hambourg publie un nouvel extrait avec M. de Bismarck; aujourd'hui, toutes les nouvelles sont plus intéressantes que jamais. L'empereur en France, quoique le sentiment à son égard soit un peu moins violent depuis qu'il s'est séparé de Bismarck, que les Français regardent comme l'artisan de leurs défaites.

Le correspondant de Hambourg publie un nouvel extrait avec M. de Bismarck; aujourd'hui, toutes les nouvelles sont plus intéressantes que jamais. L'empereur en France, quoique le sentiment à son égard soit un peu moins violent depuis qu'il s'est séparé de Bismarck, que les Français regardent comme l'artisan de leurs défaites.

Le correspondant de Hambourg publie un nouvel extrait avec M. de Bismarck; aujourd'hui, toutes les nouvelles sont plus intéressantes que jamais. L'empereur en France, quoique le sentiment à son égard soit un peu moins violent depuis qu'il s'est séparé de Bismarck, que les Français regardent comme l'artisan de leurs défaites.

Le correspondant de Hambourg publie un nouvel extrait avec M. de Bismarck; aujourd'hui, toutes les nouvelles sont plus intéressantes que jamais. L'empereur en France, quoique le sentiment à son égard soit un peu moins violent depuis qu'il s'est séparé de Bismarck, que les Français regardent comme l'artisan de leurs défaites.

Le correspondant de Hambourg publie un nouvel extrait avec M. de Bismarck; aujourd'hui, toutes les nouvelles sont plus intéressantes que jamais. L'empereur en France, quoique le sentiment à son égard soit un peu moins violent depuis qu'il s'est séparé de Bismarck, que les Français regardent comme l'artisan de leurs défaites.

Le correspondant de Hambourg publie un nouvel extrait avec M. de Bismarck; aujourd'hui, toutes les nouvelles sont plus intéressantes que jamais. L'empereur en France, quoique le sentiment à son égard soit un peu moins violent depuis qu'il s'est séparé de Bismarck, que les Français regardent comme l'artisan de leurs défaites.

Le correspondant de Hambourg publie un nouvel extrait avec M. de Bismarck; aujourd'hui, toutes les nouvelles sont plus intéressantes que jamais. L'empereur en France, quoique le sentiment à son égard soit un peu moins violent depuis qu'il s'est séparé de Bismarck, que les Français regardent comme l'artisan de leurs défaites.

Le correspondant de Hambourg publie un nouvel extrait avec M. de Bismarck; aujourd'hui, toutes les nouvelles sont plus intéressantes que jamais. L'empereur en France, quoique le sentiment à son égard soit un peu moins violent depuis qu'il s'est séparé de Bismarck, que les Français regardent comme l'artisan de leurs défaites.

Le correspondant de Hambourg publie un nouvel extrait avec M. de Bismarck; aujourd'hui, toutes les nouvelles sont plus intéressantes que jamais. L'empereur en France, quoique le sentiment à son égard soit un peu moins violent depuis qu'il s'est séparé de Bismarck, que les Français regardent comme l'artisan de leurs défaites.

Le correspondant de Hambourg publie un nouvel extrait avec M. de Bismarck; aujourd'hui, toutes les nouvelles sont plus intéressantes que jamais. L'empereur en France, quoique le sentiment à son égard soit un peu moins violent depuis qu'il s'est séparé de Bismarck, que les Français regardent comme l'artisan de leurs défaites.

Le correspondant de Hambourg publie un nouvel extrait avec M. de Bismarck; aujourd'hui, toutes les nouvelles sont plus intéressantes que jamais. L'empereur en France, quoique le sentiment à son égard soit un peu moins violent depuis qu'il s'est séparé de Bismarck, que les Français regardent comme l'artisan de leurs défaites.

Le correspondant de Hambourg publie un nouvel extrait avec M. de Bismarck; aujourd'hui, toutes les nouvelles sont plus intéressantes que jamais. L'empereur en France, quoique le sentiment à son égard soit un peu moins violent depuis qu'il s'est séparé de Bismarck, que les Français regardent comme l'artisan de leurs défaites.

Le correspondant de Hambourg publie un nouvel extrait avec M. de Bismarck; aujourd'hui, toutes les nouvelles sont plus intéressantes que jamais. L'empereur en France, quoique le sentiment à son égard soit un peu moins violent depuis qu'il s'est séparé de Bismarck, que les Français regardent comme l'artisan de leurs défaites.

Le correspondant de Hambourg publie un nouvel extrait avec M. de Bismarck; aujourd'hui, toutes les nouvelles sont plus intéressantes que jamais. L'empereur en France, quoique le sentiment à son égard soit un peu moins violent depuis qu'il s'est séparé de Bismarck, que les Français regardent comme l'artisan de leurs défaites.

STOCK

BANQUER... Ce magnifique Stock est en notre magasin et la Vente de suite. Nous n'en disons pas davantage par rapport à nos autres marchandises.

Warner's Safe Cure Cures Symptoms of many Diseases by curing Kidney Disease.

Portes de l'Écluse SONT OUVERTES! UNE VÉRITABLE VENTE À MOI... GILLET et autres articles, COMME JOURNÉE CHEZ

WOODCOCK FAMEUX MAGASIN DE MODES. 318 RUE WELLINGTON. MILLIEUR ORIGINAL DISPONIBLE.

FEUILLETON DU CANADA

MINIA

A. GENNEVRAVE

—Puis vint le jour où la gaieté reparut triomphante, comme une reine qui rentre dans ses états. Minia se remit à chanter, et bien-tôt ce retour à la vie lui fit croire qu'il ne lui manquait rien pour être heureuse, protégée qu'elle était par les prières de ceux qui l'avaient aimée.
Cependant, ainsi qu'un oiseau en cage étendu vainement ses ailes, elle regarda l'horizon et se demanda ce qu'il y avait au-delà. Ses douleurs regrettées se révélèrent; le palais lui sembla vide sans les inspirations de ses pensées, les directeurs de son esprit, qui la faisaient vivre dans une atmosphère élevée, dans laquelle elle respirait à l'aise. Elle souffrait d'être privée des plaisirs de l'esprit, des conversations instructives. Elle se hâta de l'ignorance du vieux chanteur, dont l'intelligence n'était ouverte qu'à la science musicale.
L'ennui l'envahit sans qu'elle cherchât à s'en délivrer. Ce fut Barini qui voyant son abattement, son oisiveté, lui proposa d'aller passer quelques jours à Naples.
À l'ère de Minia, changer de place et courir vers l'inconnu, c'est marcher vers l'espérance. Le projet fut adopté et lady Stève s'occupa gaiement des préparatifs du voyage.
La berline sortit de la remise, attée de quatre chevaux; elle emmena Minia, avec son ami, sa nourrice et Dominico.
La santé et la jeunesse sont de joyeux compagnons de route. Ils s'ébattaient en poudre dorée la poussière du chemin, les arbres en amis qui vous saluent au passage et montrent au-delà de l'horizon un Eden inconnu plein de fleurs et de fruits enchanteurs. Il lui sembla que le voyage venait de commencer quand la voiture dépassa les voyageurs dans l'hôtel que Barini avait fait retentir pour lady Stève.
L'émotion et le bruit des rues ébranlèrent notre campagnard accoutumé au silence des grands salons, au calme des bois, à la fraîcheur des fontaines. Le lendemain à son réveil, le soleil, ce vieil ami de Minia, entrant par la fenêtre, illuminait sa chambre, les palais et la mer bleue, qui s'étendait au loin, comme le tapis du bon Dieu; elle crut que pour la première fois l'idée de l'infini lui apparaissait, que cette mer était un ciel mobile disputant en grandeur à cette voûte bleue suspendue sur sa tête.
Il fallut que Mariette l'arrachât à ce spectacle Minia donna l'ordre de faire avancer une barque, elle s'installa, descendit sur la plage, où elle s'arrêta pour écouter les chants des lezzaroni; elle ne sentait ni la chaleur, ni la fatigue, ne regardant que le frémissement des vagues et le reflet des petits nuages blancs dans l'eau limpide.
Puis Mariette lui fit visiter les églises. Là, dans leur demi-jour, elle pria de tout cœur; le souvenir de ses morts chers s'élevait réveillé plus vif dans le silence imposant des hautes voûtes. Elle entra grave et recueillie et tressaillit lorsque Barini lui adressa la parole et qu'elle vit son air animé.
—Ah! carissima, j'ai une loge pour ce soir, on donne la "Flûte enchantée", que tu sais par cœur... nous allons entendre la Clemenza si vantée!
Le vieux chanteur nomma les grands artistes avec lesquelles il avait applaudi, critiquant et louant tour à tour et professant en même temps sur les diverses méthodes.
C'était une représentation extraordinaire. La salle vivement éclairée ravit Minia; l'orchestre la souleva de terre, pour ainsi dire, elle n'avait pas idée d'une telle puissance d'harmonie, et se sentait comme enivré par l'ensemble merveilleux des voix. Enfin la Clemenza chanta et fut très applaudie, à l'enthousiasme de lady Stève, qui reprochait à l'artiste de changer le caractère de la musique.
—Ce n'est pas ça, disait Minia à son vicieux maître.
—Celui-ci répondit:
—J'en étais sûr, des fioritures, fausse expression, mode déplorable, mauvaise méthode.
Une fois à l'hôtel, lady Stève ouvrit le piano et se mit à chanter l'opéra qu'elle venait d'entendre avec un talent si admirable, un tel respect de l'œuvre du maître, qu'Barini s'écria:
—"Brava! bravissima!"
—"O carissima! si tu n'étais pas une grande dame, tu ferais pas

fortune et ma gloire! Auprès de toi, la Clemenza n'est qu'une serinette!
À chaque représentation, Minia et Barini étaient dans leur loge. Quel rêve du paradis de sentir sa voix soutenue par un tel orchestre! Elle sentait que la science était incomparablement plus belle que celle de la Clemenza et son talent supérieur à celui de la célèbre cantatrice. Son maître lui répétait sans cesse:
—Tu es la plus grande chanteuse de l'Italie; comme j'en ai été le plus grand ténor. Voistu, tu as la science et la voix, la science de Carini et la voix des Sausseverone.
Quand le mois qu'elle devait passer à Naples fut écoulé, lady Stève regagna l'Alpino, content de retrouver l'air pur, les statues, les grands bois, ses chevaux, ses chiens et ses livres. Excepté le théâtre et la mer, rien à la ville ne l'avait vivement intéressée; elle était moins isolée dans son palais, entourée d'objets auxquels ses yeux étaient accoutumés, que dans cette foule d'inconnus qu'elle ne devait plus revoir.
Elle jouit pendant quelque temps du plaisir d'aller et de venir, selon sa fantaisie, dans ce royaume de fleurs et d'œuvres d'art, au milieu de serviteurs empressés dont elle était la souveraine.
Mais ce n'est pas impunément qu'à dix-huit ans on a jeté un regard au-delà de la solitude; celle-ci fut-elle la plus belle, elle paraît sévère, surtout quand elle n'est pas peuplée de doux rêves, de riants espoirs. Le goût du changement est facile à prendre; aussi Minia dit-elle un jour à son vieil ami:
—Si nous allions à Milan?
—Allons à Milan.
—Je voudrais voir la Scala...
—Eh bien! nous verrons la Scala.
On eût dit que lady Stève avait deviné que l'on y préparait une représentation au profit des orphelins de l'armée, dans laquelle la fameuse Prescilla chantait "i Puratani". La Prescilla avait un talent incontestable; quel plaisir de l'entendre!
A Milan, il n'était question que de la grande chanteuse; toutes les loges étaient prises. Barini se désespérait, faisant inutilement mille démarches, quand, enfin, il parvint à se procurer un ancien camarade, le signor Stranoni. A force d'argent et de prières, il put rapporter triomphalement un coupon à lady Stève.
Tous les deux se mirent à repasser la partition "di Puratani"; ils savaient toutes les parties, musique et paroles, de sorte qu'ils jouissaient complètement du chant et du jeu des artistes.
Jamais Minia ne s'était promis un si vif plaisir; un opéra qu'elle aurait, chanté par une prima donna d'une telle réputation! Mais quelques jours avant la fête, Barini entra avec une mine consternée:
—Ah! "regina bella!" s'écria-t-il.
—Eh bien! qu'as-tu? dit Minia.
—Tu vas être désolé. Je viens de rencontrer mon neveu Micarolo, coiffeur de la Scala; il m'a dit que la représentation n'aurait pas lieu.
—Pourquoi? comment?
—J'ai été chez Stranoni... Ah! quel malheur!
—Pa, le diavol! reprit la jeune femme avec impatience.
—La Prescilla s'est cassé la jambe dans son escalier. Mon ami le directeur est au désespoir; le roi, le comte, tout Milan devrait être à la Scala. Que vont devenir les pauvres orphelins?
—Mais n'y a-t-il pas une chanteuse pour la remplacer?
—Une doubleur! exclama Barini avec indignation. Dans ce cirque, on ne fait que ça, c'est à dire, on se contente de remplacer les chanteurs. Comme Minia se taisait, il reprit:
—Stranoni le sait comme moi; il faut une artiste hors ligne.
—N'en peut-on trouver, dit-elle à la jeune femme de Rome, de Paris?
—Tu crois qu'il y en a à Rome? Allons donc!... A Paris, est-ce que l'on a le temps! D'ailleurs le talent s'en va. On n'étudie plus; ils croient tous qu'il ne s'agit que d'ouvrir la bouche et que la voix va sortir belle et que, comme une femme qui se rend au bal. La voix est comme l'orfèvre; il faut la faire travailler et la soigner pour en faire un bijou précieux.
Il se fit un nouveau silence. Barini se murmura à lui-même, mais assez haut pour être entendu:
—Je connais une cantatrice, moi; je ne connais même que celle-là et je crois qu'il n'y en a pas d'autres... Les orphelins vont être exposés à mourir de faim.

—Mourir de faim! s'écria Minia.
—Oui, à mourir de faim quand leurs pères ont donné leur vie pour la patrie.
—Mais c'est affreux!
—Oui, c'est épouvantable! Aussi, "carissima", j'étais si ému quand Stranoni m'a dit cela que j'en ai perdu la tête. J'ai avancé une sottise...
N'étant pas questionné, Barini se résigna à poursuivre:
—Une sottise... Tu ne sais pas "mia cara", que l'on peut se rendre méconnaissable!
—A quel propos? demanda la jeune femme.
—Des cheveux noirs, poursuivit-il, du bistré sur les épaules et les bras, ça vous change absolument; on devine une autre personne, au point que moi-même je ne te reconnaitrais pas. Je te verrais, tu me demanderais: Quelle est cette femme? —Mais en l'entendant, je m'écrierais: "C'est la plus grande des cantatrices!"
—Que signifient ces paroles? dit Minia; tout à fait surprise de l'agitation où elle voyait le vieux ténor et ne comprenant rien à ses discours.
—Ah! "carissima", si tu voulais!
—Il s'agit, "regina mia", de sauver des malheureux, de faire une bonne action, une charité anglaise. Je ne suis pas engagé, non, en vérité; j'ai simplement dit que je connaissais une cantatrice bien supérieure à la Prescilla; alors Stranoni m'a serré dans ses bras, tri, suppli. Ah! si tu l'avais vu, toi si généreuse! Réfléchis un peu, "carissima"; bien déguisée, sauver des enfants, de pauvres petits enfants! Tu sais "i Puratani"?
—Est-tu fou? s'écria lady Stève en riant.
Barini n'était pas fou, mais un vieil enfant. Sa science de la vie se bornait à aimer Dieu, à adorer l'art; il lui paraissait tout simple de faire remplacer la Prescilla par lady Stève. Si on avait voulu lui prouver à quel point cette idée était sangnante, il eût répondu que Minia avait plus de talent que la Prescilla, que le succès était certain, que d'ailleurs lui ne saurait jamais l'nom ni le rang de la chanteuse nouvelle; lui seul la sonnerait et aurait l'immense bonheur d'entendre applaudir son fièvre... D. plus, paraitre sur la scène, avait fait la gloire de Barini, l'élévation à laquelle il avait donné son âme et sa merveilleuse méthode serait pour lui un dernier triomphe; le comte Borrozo, le prince Marullo, n'avaient-ils pas acquis leur renom en montant sur le théâtre? Cette représentation était une circonstance unique. Quel tort pouvait être causé à Minia? car il était sûr du succès.
Au si ignorant qu'on se vieillit, au si idéaliste qu'on se préjugé du monde, Minia fut plus surprise que choquée des paroles de Barini et de l'espoir qu'il avait donné à Stranoni. Elevée dans le culte des grands artistes, elle ne croyait pas décroître en lui imitant. Son grand père et lord Stève l'avaient applaudie lorsqu'elle jouait devant eux; qu'indolent le théâtre pourvu que l'on chantât bien? Puis on lui parlait de charité, serait-elle comme l'avare qui cache ses trésors et ne veut pas les répandre? Le vieux ténor ne comptait qu'il l'avait éblouie; il reprit avec véhémence:
—L'univers entier ignorera quelle est cette étoile. J'en suis déjà les braves... Ah! "carissima", un tonnerre de braves!
—Chanter accompagnée par un bon orchestre, quel vif plaisir cela doit causer! murmura la jeune femme... Mais j'aurais peur...
—Peur! s'écria le ténor, peur! avec une voix comme la tienne. Tu sais assez l'opéra pour n'avoir besoin que d'une répétition.
Hésitante, répugnant à être le point de mire de tous les regards, Barini la rassura:
—Mais tu ne seras plus lady Stève, tu auras un autre aspect, un autre nom. Mon neveu va te marquer, il compte hériter de ma petite fortune, je le ferai trembler de la perdre s'il dit un mot.
Le vieillard sans plus attendre, courut chercher ce Figaro. Les cheveux blancs furent cachés sous des tresses et des boucles noires, une légère couche de bistré changea le teint de neige en satin doré, et Minia, s'étant regardée, éblouie de rire, ne se reconnaissant pas:
—Est-ce moi? s'écria-t-elle, quel changement! le bleu de mes yeux est plus pâle, mes dents plus blanches... C'est vraiment une autre Minia qui chante. Mais, au fait, comment appellerons-nous celle-là?
(A continuer)

FOULES IMMENSES CHEZ
Bryson, Graham & Cie.
VENTE DE MI-HIVER.
BRYSON, GRAHAM & CO. garantissent qu'ils donneront à chaque acheteur plus pour son argent qu'il ne peut obtenir dans tout autre magasin.
Courtes tout Laine, grande dimension, baissées à \$3.00 par paire.
Pesants Châles en Plaid Laineux, les prix commencent à 75c. et finissent à \$9.00.
Une douzaine ou à peu près de Beaux et Larges Comfortables Matelassés à 1.25.
L'acheteur opportun fera un gain en se procurant des Manteaux en Fourrures d'Astrakan maintenant réduits aux trois quarts des prix réguliers.
Un Bargain en Couvrepieds Alambra de couleurs à 75c.
Et ce qui est le dernier sens être le moindre 100 paires de pesantes Couvrepiés Canadiennes à \$1.75 la paire.
La balance de notre Stock de Fourrures sera massacrée de la même façon.
Conditions Comptant. Pas d'Escompte pour le Commerce.

Bryson, Graham & Cie.
Quartiers généraux pour Chaussures et Epicerie à bon marché.

GET A FLAG
FOR YOUR SCHOOLHOUSE
The movement for hoisting the Canadian flag on schoolhouses on other noted events in our history is spreading rapidly throughout the Dominion and evoking the hearty approval of all patriotic citizens.
The WEEKLY EMPIRE has recently been enlarged to twelve pages, and is now, without doubt, the best weekly newspaper in Canada, while the reputation of THE DAILY EMPIRE is well known.
Send for sample copies and special clubbing lists, and go in for a flag for your school.
Address THE EMPIRE, Toronto.

ISLAND HOME Stock Farm,
Grosse Ile, Wayne Co., Mich.
BAYARD SPYBARK, Proprietor.
Percheron Horses.
All stock selected from the best of Europe and the best of America.
Imported from the best of Europe and the best of America.

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa
Arrivée et Départ des Malles
MILLES.
OUEST—Toronto, Hamilton, London, Peterborough, Smith's Falls, Perth, etc.
NEW-YORK, mille directe.
BOSTON, N. H. Nouvelle Angleterre.
PROVINCIALES, etc.
Arrivée.
Départ.

LINIMENT GENEAU
36 ANS DE SUCCES
Seul remède efficace pour le traitement de toutes les affections de la peau.
DÉPÔT: Paris, MESSIERER & Co, 276, rue Saint-Hippolyte.
MONTREAL: L'AVOINETTE & NELSON. — QUÉBEC: St. Joseph.

EPICERIES!
—LIGNE COMPLÈTE—
D'Épicerie de Familles Choies
—SERA VENDUE AU—
PRIX COUANT
Pour du comptant seulement, pendant les trente jours à suivre. Venez tôt et assurez vous des avantages.
C. NEVILLE
516 Rue George.
VINS ET LIQUEURS.
D'Importation Directe.
Toujours en main au No.
97 RUE RIDEAU.

AVIS
Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lusnier, etc.
A. C. LAROSE
Les meilleures qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite.
O'Reilly & Honey,
BLOC RUSSELL
Rue Sparks

CHEMIN DE FER
CANADA ATLANTIQUE.
Noel et Jour de l'An.
Des Billets d'Excursions seront émis de Montréal le 26 et le 31 Décembre 1890 et de Janvier 1891 et l'on pour revenir le 2 de Janvier 1891.

Des Billets d'Excursions seront émis de Montréal le 26 et le 31 Décembre 1890 et de Janvier 1891 et l'on pour revenir le 2 de Janvier 1891.
Des Billets d'Excursions seront émis de Montréal le 26 et le 31 Décembre 1890 et de Janvier 1891 et l'on pour revenir le 2 de Janvier 1891.

TAYLOR McVEITY
AVOCAT, SOLICITEUR, ETC.
—BUREAU—
Secteur d'Ontario des affaires, Ottawa.

FERRONNERIES
Les plus anciennes maisons de la ville de Québec et des mieux qualifiées pour le travail des métaux.
McDougall & Cuzner
Rue de la grosse Tourrière

MONTRES et Bijouteries
en tout genres et de toutes qualités.
RUE SUSSEX et RUE CHAUDIER
28-11-87-88.

Henry Watter
PHARMACIEN
Coin des rues Rideau et Cumberland,
et aussi des rues Sparks et Bank.

Publie par la
ABONNEMENT
LE CANADA
Journal Quotidien du Soir
Un An en Ville \$ 4.00
Un An par la Poste . . . \$ 5.00
12eme. ANNEE No
Cartes Professionnelles
M. McLEOD, C. R. Avocat, Cours Fédérales, Québec, 138 Rue Wellington, Ottawa.
GEO. McLAURIN, L. AVOCAT, ETC.
BUREAU: 19 RUE ELGIN, OTTAWA.
VALIN & CO.
Avocats, Solliciteurs, Notaires
BLOC EGAN, RUE SPARKS
VIA VIS L'HOTEL RUSSELL
Argent à Prêter.
J. W. W. WALKER
AVOCAT, ETC.
BUREAU—
31 Scottish Ontario Chambers Ottawa.
OGARA, MacTAVISH & W.
Avocats, Solliciteurs, Notaires
Bloc Hay, Rue Sparks, Ottawa.
MARTIN OGARA, C. C., D. R. MacTAVISH, W.
Les Meilleures CHARBONS
T. J. Brigham Successeur de J. C. Brown
26 Rue Sparks.
Belcourt, MacCraken & Henderson
Avocats, Procureurs, Notaires,
ONTARIO ET QUEBEC
OTTAWA.
A. BELCOURT, JOHN J. McCORMACK, F. HENDERSON.
Stewart, Chrysler & Godwin
AVOCATS, SOLICITEURS.
Agents pour la Cour Supérieure et la Cour des Sessions, 14 rue Metcalfe, Ottawa.
McLEOD STEWART, F. H. CHRYSLER, T. J. GODFREY.
A. ELUSSIER
Avocat, Notaire, Etc.
BUREAU: 569 BROADWAY,
Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.
Argent à Prêter avec avantage sur l'Emprunteur.
A. E. LUSSIER
M. G. GORMAN, L. L.
(Successeur de L. A. Olliver.)
Avocat, Solliciteur, Notaire,
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex, Ottawa.
Argent à Prêter.
Walker, McLean & Blain
AVOCATS,
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlieraires, Notaires, Etc.
No. 344 rue Elgin, Ottawa.
(BEN FACK DE RUSSELL.)
W. H. WALKER, D. L. McLEAN, C. A. BLAIN.
Bradley & Snow
AVOCATS, SOLICITEURS POUR LA COUR SUPREME NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY, A. T. SNOW.
Argent à Prêter à 6 p. c. avec privilège d'Emprunteur en biens fonds.
A Vendre a Bon Marché
Portes, Châssis et Jalousies, bois préparés, Moutures, Vitres Peintes, Huiles, Peintures, etc. et fournitures de Chaussures chez
R. WOODLAND
38 rue Beaver, près du Bassin du Canal.
Le "HUB"
VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE
—VINS ET CIGARES CHOISIS—
TOUJOURS EN MAIN.
WM. CODD, Propriétaire
548 RUE SUSSEX, OTTAWA.
NAP. BOYER,
284 RUE DALHOUSIE.
Pose et réparations à l'Eau et de Chauffage, Appareils de Gaz et de Chauffage.
Fait toutes sortes de Couvertures en Toiles Dalles et Dalles, et généralement tous travaux de Ferblanterie et Plomberie.
ORDRES PROMPTEMENT EXECUTES.
A. RIBOUT
TAILLEUR COUPEUR
TAILLAGE GARANT
Manteaux de Dames une Spécialité
204 Rue Dalhousie 204
Henry Watter
PHARMACIEN
Coin des rues Rideau et Cumberland,
et aussi des rues Sparks et Bank.
MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE